

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 90 (1995)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unser Schwerpunkt
Was beschert uns das revidierte Raumplanungs-gesetz? 1-19

Zeitgemässe Architektur
Gedanken über ökologisches Bauen in unserer Zeit 20

Genf geht neue Wege in der Architektenausbildung 24

Damoklesschwert droht
Stadtzürcher Nischen werden immer mehr überbaut 27

Gute Bündner Bauten ausgezeichnet 32

Titelbild: Fotomontage einer möglichen Entwicklung unse-res Landwirtschaftsgebietes nach der geplanten RPG-Revision (Bild: Atelier für Raum und Produktgestaltung Zürich)

Karikatur Rückseite: Jüsp (Archiv SHS)

SOMMAIRE

Notre thème principal
Que nous offre le projet de révision de la L.A.T. 1-19

Architecture conforme à son temps
Réflexions sur la construction écologique de notre temps 20

Genève: de nouvelles voies pour la formation des architectes 24

Epée de Damoclès à Zurich
Le lotissement progressif des «recoins» 27

La restauration des objets d'art 31

Le bourg de Cossonay en danger 34

Page de couverture: Photo-montage concernant une possible évolution de nos zones agricoles selon le projet de révision L.A.T

Verso de couverture: Caricature de Jüsp

Chers lecteurs,

La loi sur l'aménagement du territoire (LAT), en vigueur depuis 1980, a fait ses preuves. La nette distinction entre zones à bâtir et zones agricoles a permis une nécessaire mise en ordre, qui est perceptible et favorable à l'économie. Pour l'agriculture, cela n'a pas d'inconvénients; elle peut construire ses bâtiments et installations conformes au zonage selon une procédure d'autorisation relativement simple. Si maintenant les zones agricoles étaient ouvertes à des entreprises artisanales ou même industrielles non agricoles pour leurs bâtiments et installations, les paysans auraient de la peine à acheter des terrains à des prix acceptables aux alentours de leur habitat. Et ils pâtiraient de la concurrence d'offres qui n'auraient plus rien à voir avec l'agriculture.

Il est admissible que les quelque 370 000 dépendances dont une sur deux n'est plus utilisée par les agriculteurs soient réutilisées sous une forme ou une autre, qu'il est possible de trouver; cela exige en tout cas une révision de l'ordonnance LAT. En revanche, les quelque 80 000 entreprises artisanales existantes ont dans les zones à bâtir établies jusqu'à présent bien assez d'espace pour se développer. Pour celles qui veulent agrandir le volume de leurs constructions, de très nombreuses surfaces sont disponibles dans les zones industrielles. Il n'est absolument pas nécessaire de leur ouvrir les zones agricoles et d'admettre à cette fin, tôt ou tard, de gros frais d'infrastructure pour nouvelles communications, avec routes et canalisations, puis jardins d'enfants et bâtiments scolaires, si à cause de constructions artisanales des hameaux se transforment en nouvelles zones d'habitation qu'on ne voulait pas s'offrir, tant pour des raisons financières que de planification, dans le cadre de l'aménagement du territoire.

Bruno Kläusli
Conseiller technique LSP

Liebe Leserin, lieber Leser!

Das seit 1980 geltende Raumplanungs-gesetz des Bundes hat sich bewährt. Die klare Trennung in Bauzonen und Landwirtschaftsgebiet hat eine notwendige Raumordnung ermöglicht, die erkennbar und wirtschaftsfreundlich ist. Der Landwirtschaft stehen dabei keine Hindernisse im Wege. Ihre zonenkonformen Bauten und Anlagen können sie in einem relativ einfachen Bewilligungsverfahren errichten. Wenn nun die Landwirtschaftszonen für Gewerbebetriebe oder gar Industriebetriebe nichtlandwirtschaftlicher Art mit ihren Bauten und Anlagen geöffnet würden, werden die Bauern Mühe haben, preisgünstigen Boden in den Nahbereichen ihrer Siedlungen zu erwerben. Sie erhalten dann Konkurrenz von gewerblichen Angeboten, die nicht mehr der Landwirtschaft zudienen.

Verständlich ist, dass die ca. 370 000 Ökonomiegebäude, von denen jedes zweite von der Landwirtschaft nicht mehr gebraucht wird, in irgendeiner Form noch genutzt werden sollte. Dafür lassen sich Wege finden, dazu bedarf es allenfalls einer Revision der Raumplanungsverordnung. Die rund 80 000 bestehenden Gewerbebetriebe hingegen haben in den bisherigen Bauzonen genügend Spielraum, um sich zu entwickeln. Für jene, die im Bauvolumen wachsen wollen, stehen sehr viel Industriezonenflächen zur Verfügung. Es ist absolut nicht erforderlich, dazu die Landwirtschaftszonen zu öffnen und früher oder später dafür hohe Infrastrukturkosten für neue Erschliessungen mit Strassen, Kanalisationen, dann für Kindergärten und Schulhäuser in Kauf zu nehmen, wenn aus den Weilern wegen den Gewerbebauten neue Siedlungen herauswachsen, die man sich weder raumplanerisch noch finanziell im Rahmen der Raumplanung leisten wollte.

Dr. Bruno Kläusli,
Rechtsberater SHS